

À la veille du jour de la Grande Prière (qui a lieu aujourd'hui)

Sa Majesté le roi Khaled d'Arabie séoudite a inauguré jeudi la mosquée et l'ensemble de la Fondation culturelle islamique de Genève

— Messieurs... le Roi!

Les 300 invités sévèrement sélectionnés se sont levés et ont applaudi lorsque S. M. le roi Khaled ben Abdel Aziz a fait son entrée dans le patio à 11 h. 15 jeudi matin. Le soleil éclatait sur les marbres, les mosaïques et l'eau du bassin central, sous une arcade, mais en plein midi, les autorités genevoises bronzaient stoïquement depuis une demi-heure.

C'est l'architecte de la Fondation culturelle islamique M. Osman Gurdogan qui annonça l'arrivée de Sa Majesté. Le roi était accompagné de son ancien ambassadeur auprès des Nations Unies le Dr Medhat sheik-El-Ard et du prince Fahim Sultan Al Qasimi représentant permanent des Emirats arabes, chef du Département politique fédéral représentant le gouvernement suisse et du Sheik Mohammad El Harkane, secrétaire général de la Ligue du monde musulman.

M. Pierre Aubert avait été reçu à 10 h. 30 dans la propriété du roi Khaled, avec lequel il avait eu un entretien. Cet entretien fut à l'origine du quart d'heure de retard du roi, à la Fondation. Protocolarment, il devait en effet donner à M. Aubert le temps d'arriver avant lui à la mosquée.

Les arrivées furent facilitées par un important service d'ordre, le chemin Colladon étant « bouclé » par la police. Peu de public donc, sauf aux balcons des immeubles voisins surplombant le patio de la Fondation.

Venu de La Mecque pour réciter le Coran

Dans cette assistance de 300 personnes, (autorités suisses et genevoises,

En plus de la mosquée école coranique bibliothèque laboratoire de langues...

La mosquée a été décorée selon la tradition islamique par une trentaine d'artisans marocains. L'acajou et le cèdre ont été réservés au « minbar » (chaire de l'imam), aux grandes portes, au lieu de prière et aux balustrades de la mezzanine. Le lustre éclairera de ses 500 ampoules le « sahn et-djama », immense salle octogonale apte à recevoir 500 croyants.

La Fondation comporte, en plus de la mosquée, une école coranique de sept classes, une bibliothèque, un laboratoire de langues (dans la Tournelle restaurée) le patio-promenoir, des salles d'ablutions, des bureaux, une cafétéria, une morgue et une salle pour les femmes.

L'école coranique est dans l'ancienne ferme genevoise fidèlement conservée. P. P.

diplomates et consuls, autorités religieuses) il n'y avait qu'une seule femme: une consœur d'un journal genevois. Une exception!

Quelques instants après l'arrivée du roi, un réclamt, qui connaît le Coran par cœur et qu'on avait fait venir spécialement de La Mecque, Abbas Mahruqi, psalmodia les versets de circonstance, d'une voix chantante, dans un grand silence et sous un ciel pur. Puis le discours du roi Khaled « Au nom de Dieu qui a, parmi ses Noms Saints, le Nom de la Paix » fut lu par l'ambassadeur Medhat Sheik-El-Ard.

par **Patrice Potier**

« En instituant ce Centre culturel en la cité de Genève qui abrite un grand nombre d'organisations et de congrès, nous entendons nous joindre à tous ceux qui appellent à la concorde, à la bienveillance, à l'affection mutuelles et qui, rejetant les oppositions, les heurts et les conflits, œuvrent en vue d'affermir les fondements d'une coopération pour la justice, l'égalité et la paix », a dit le roi par la bouche de son ambassadeur.

Au cœur de l'Europe la pensée islamique

Après avoir exprimé ses remerciements « au gouvernement de la Suisse et au peuple suisse ami », lesquels ont accepté d'accueillir à Genève, au cœur de l'Europe, cette fondation et cette mosquée symboles vivants de la pensée islamique, le roi Khaled a adressé à tous son salut. Il a invoqué la miséricorde du Seigneur ainsi que ses bénédictions pour tous. (Rappels que la communauté musulmane compte à Genève 6000 membres.)

Puis le Sheik Mohâmmad El Harkane prit la parole au nom de la Ligue du monde musulman: « L'inauguration de cette fondation favorisera une ouverture sur la culture islamique et accordera aux musulmans la possibilité de donner à leurs enfants un enseignement islamique véritable. Elle rendra enfin les musulmans attentifs aux traits essentiels de leur religion: adaptation harmonieuse avec toute vocation au bien et à une vie généreuse et digne. Car l'Islam veut que la société humaine, dans toutes ses variétés, soit solidaire et fraternelle. D'où l'importance de cette fondation dans ce pays d'Europe qui a adopté la neutralité et qui appelle à la reconnaissance des droits humains, en ce siècle où se sont multipliées les différences ».

Le Sheik a rappelé que Sa Majesté, l'Imam Martyr le roi Fayçal, avait témoigné son vif intérêt pour cette fondation.

Prière devant le mihrad

Le roi s'est ensuite levé. Il a traversé le patio en marchant sur des tapis rouges et a pénétré dans la mosquée dont on s'accorde à reconnaître la beauté et l'élégance. Contrairement à ce qui était prévu, presque tous les invités suivirent le roi, se déchaussèrent et assistèrent à la



Le roi Khaled (assis à droite) lors de l'inauguration de la mosquée. (Photo Freddy Bertrand)

prière de Sa Majesté et de sa suite, tournées vers le mihrad (niche orientée vers la Mecque). Sous l'imposante coupole, dans la lumière merveilleuse qui enflammait le lustre géant en cristal de Venise, la prière dura quelques minutes. Elle devait marquer la fin des cérémonies officielles. Le roi revint ensuite dans différents locaux de la fondation, se laissa photographier et filmer mais ne donna pas d'interview. Un buffet froid (saumon, caviar, feuilles de vigne, coeurs de palmiers et jus de fruits) fut offert aux invités, mais Sa Majesté ne toucha à aucun toast. Elle devait repartir à midi, dans sa longue Mercedes gris métallisée, escortée

par les voitures de la police, jusqu'à sa propriété de Coligny.

Vendredi, jour de la grande prière

Aujourd'hui, vendredi, jour de la grande prière (peu après midi) tous les musulmans sont invités à venir à la Mosquée où va officier désormais l'imam Mahmoud Bouzouzou, responsable de la fondation. Dans ce lieu de méditation et de rencontre spirituelle, sous les arcades de marbre de Carrare et les mosaïques vénitiennes, devant les zelliges (céramiques découpées à la main) et sous les plafonds ciselés d'arabesques de plâtre par les arti-

sans des pays musulmans, on se sent ici dans un « espace » différent, dans une dimension différente. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour penser qu'à la porte de la mosquée s'étendent les sables du désert. Mais... ce n'est que le petit chemin Colladon dans le village du Petit-Saonnex. Un autre monde et d'autres hommes.

■ Lire l'interview des deux architectes de la mosquée en page 37

